



Dans la restauration d'un bateau, le changement des hublots est l'une des étapes les plus spectaculaires. Non par la difficulté de l'opération, ni du matériel qu'elle impose, mais par son résultat final. C'est un peu bête à dire, mais deux morceaux d'altuglas font parfois aussi bien qu'une peinture complète. D'ailleurs, les professionnels de l'occasion le savent bien et ne se privent pas de cet artifice qui rajeunit, vite fait bien fait, un vieux coucou en bonne affaire.

Pas trop cher mais du meilleur effet !

D'autant que cette touche décisive s'avère à la fois peu coûteuse et relativement facile et rapide à réaliser. Alors, que demander de plus ? Une chose essentielle... que ces sacrés hublots soient étanches. Qu'ils amènent de la lumière et que leurs formes participent à l'esthétique du pont, tant mieux, mais surtout, il est impératif qu'ils ne pissent pas !

Dans le cadre de la restauration de notre Sylphe, le changement des hublots du rouf s'imposait, car ceux-ci étaient faïencés à souhait. Un phénomène de vieillissement presque naturel au bout d'un quart de siècle de bons et loyaux services, et qui se matérialise par une multitude d'éclats et de stries altérant inévitablement la résistance de l'al-